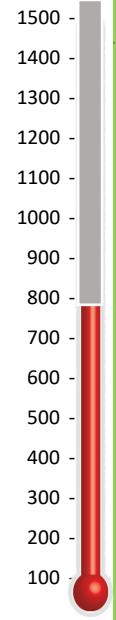




Observer pour des fourrages de qualité

Commune	T°C 0-18° 01/02	Croissance (Moyenne 15 jours)	Hauteur herbe (Moyenne J-7)
Amplepuis	858 °C		
Aveize	702 °C	58,6 kg MS/ha/J (57,2 kg MS/ha/J)	8,3 cm (10,5 cm)
Bibost	891 °C	60,7 kg MS/ha/J (56,9 kg MS/ha/J)	7,9 cm (7,4 cm)
La Chapelle de Mardore	746 °C	38,4 kg MS/ha/J (31,1 kg MS/ha/J)	6,2 cm (5,7 cm)
La Chapelle Sur Coise	702 °C	86,1 kg MS/ha/J (77,3 kg MS/ha/J)	9,8 cm (8,6 cm)
Longes	890 °C	64,3 kg MS/ha/J (53,6 kg Ms/ha/J)	9,9 cm (8,4 cm)
Meys	712 °C	54,8 kg MS/ha/J (44,8 kg Ms/ha/J)	8 cm (7,2 cm)
St Laurent de Chamousset	771 °C		
St Martin en Haut	702 °C		



Pâturage

Sur la moyenne départementale, nous arrivons aux alentours des 800°C de somme de température. En altitude il faut encore patienter cette semaine pour les atteindre. À l'inverse, sur le Sud du département, ils ont été atteints la semaine dernière. Par rapport à 2020, c'est entre 15 et 20 jrs de retard. Les graminées des prairies longues durées ou des prairies naturelles fertiles (dactyle, féтуque etc.) ont atteints le stade épiaison. Pour la plupart, la repousse sera uniquement feuillue (sauf pour les Ray-Grass et les bromes). À partir de maintenant, il ne faut pas hésiter à allonger le temps de repos entre 2 passages jusqu'à 30-35 jours pour maximiser la croissance et avoir un peu de stock sur pied. Cette augmentation du temps de repos passe par l'introduction de nouvelles parcelles ou par l'augmentation des fourrages à l'auge. Veillez aussi à éviter le surpâturage pour ne pas dégrader les prairies et pénaliser les repousses. Une fois l'épiaison passée, la souplesse d'exploitation est importante et les valeurs nutritives évoluent peu. Sur cette période de transition avec une herbe légèrement épiée, si vous souhaitez maintenir une production plutôt soutenue, il est alors possible de remonter les quantités distribuées à l'auge. En cas contraire, il faut accepter une baisse de production car le stade de la plante a évolué et nous ne sommes plus sur les mêmes valeurs qu'au printemps.

Conservateurs de fourrages, dans quel cas les utiliser ?

Les conditions de récolte de ces prochains jours peuvent vous amener à vous poser la question de l'utilité ou non des conservateurs de fourrage. Cependant ce n'est pas un produit miracle, il faut être méticuleux lors de la chaîne de récolte pour bonifier leur utilisation.

- ❑ Dans quels cas sont-ils justifiés ?
 - ❖ Si les conditions sont humides et que l'ensilage est < 25% MS
 - ❖ Si le stade des plantes est avancé (au-delà de début épiaison)
 - ❖ Selon espèces récoltées (dactyle, féтуques, PN ... moins de sucres naturellement ; luzerne, avec un pouvoir tampon élevé)

- ❑ Quels types de conservateurs choisir ?
 - ❖ **Chimiques** : base acides ou sels d'acides pour des fourrages pauvres en sucres et humides. Adaptés à tout type de fourrage. Favorisent la descente en pH et bloquent les mauvaises fermentations. Attention à la complexité pour le mélanger.
 - ❖ **Biologiques** : constitués de bactéries lactiques, sans enzymes pour des ensilages plus riches en sucre (>10-12%) ou avec enzymes si moins de sucre.
 - ❖ **Homofermentaires**, produisent plus d'acides lactiques pour des fourrages < 30% MS
 - ❖ **Hétérofermentaires**, sur fourrages plus secs, ils freinent les reprises de fermentation